



Des difficultés de circulation du fait des fortes...



Identifiez-vous

Suivant

- Basse Terre 24°C/32°C



PreviousNextStop

Suivez-nous :

- Flux RSS
- Facebook
- Twitter
- Google +



- Guyane
- Martinique



Le Suriname impuissant face à...



Deux interpellations en deux...

Accéder à franceguyane.fr

- Accueil
- Actualités
- Sports
- Bourse
- Loisirs
- Pratique
- Annonces
- **Nouvoo**
- **Créola**

-
-
-

-
-
-

FRANCE-ANTILLES

L'info de vos régions

- [Région pointoise](#)
- [Départementales](#)
- [Grande-Terre Sud et Est](#)
- [Nord Grande-Terre](#)
- [Basse-Terre et sa Région](#)
- [Côte sous-le-vent](#)
- [Nord Basse-Terre](#)
- [Côte Au Vent](#)
- [Marie-Galante](#)
- [Les Saintes](#)
- [Dans la Caraïbe](#)

[Suivants](#) [Précédents](#)

- Actualité
- - Environnement
- [Réduire la taille du texte](#)
- [Agrandir la taille du texte](#)
- [Imprimer](#)
- [Envoyer à un ami](#)
- [13](#)
- [S'abonner aux flux RSS de France-Antilles.fr](#)



- [Partager cet article sur Facebook](#)
- [Partager cet article sur Twitter](#)
- [Partager cet article sur LinkedIn](#)
- [Partager cet article sur Google +](#)

Les lamantins sont de retour en Guadeloupe

Mardi 09 août 2016



Depuis ce matin, deux lamantins barbotent dans le Grand Cul-de-sac marin. Plus précisément dans le bassin aménagé par le Parc national, à Blachon. Ils sont arrivés par un vol spécial en provenance de Singapour.

Kai et Junior, deux mâles, ont fait un demi-tour de la terre à bord d'un avion-cargo de la Singapour Airlines, avant d'atterrir cette nuit sur le tarmac de Pôle Caraïbes. Ils ont été aussitôt pris en charge par une équipe du Parc national qui les a acheminés vers le parc de Blachon où ils vont vivre les prochaines années.

34 HEURES DE VOL

Cette expédition vers la Guadeloupe s'inscrit dans le cadre du premier programme mondial de repeuplement de cette espèce déclarée éteinte au début du XXe siècle dans notre département. Les deux manman dlo, âgés de six et sept ans, ont voyagé en UM.

Natalia Rozniewska, la vétérinaire du Parc national attaché au bassin de Blachon, un spécialiste américain travaillant avec le Parc national de Guadeloupe et un spécialiste de l'aquariophilie à Singapour ont gardé un oeil sur eux pendant les 34 heures du voyage.

Installés dans de grands boxes tapissés de mousse humide, les lamantins et leurs accompagnateurs se sont envolés pour un vol commercial passant par Hong Kong, Anchorage et Dallas, dernière escale avant Pôle Caraïbes.

DISPARUS DEPUIS DES ANNÉES

L'avion devait se poser dans la nuit, entre 1 et 2 heures du matin. Sur le tarmac, une équipe du Parc national avait organisé la réception de ces deux créatures attendues depuis des années (lire par ailleurs). Elles ont été ensuite transportées vers le bassin de Blachon pour être mises à l'eau le plus vite possible.

Dimanche soir, une cérémonie d'adieu a été organisée en présence notamment de représentants de l'ambassade de France à Singapour.

Kai et Junior, nés en captivité au zoo de Singapour, sont les premiers pensionnaires de Blachon. Ils attendent désormais les femelles avec lesquelles ils doivent se reproduire. Une femelle lamantin n'est apte à se reproduire qu'à l'âge de 6, voire 7 ans, et elle n'a qu'un seul petit tous les deux, voire trois ans.

C'est la descendance des lamantins du centre de Blachon qui seront ensuite lâchés dans le Grand Cul-de-sac Marin qui retrouvera ainsi une espèce disparue depuis des dizaines d'années.

Les responsables du Parc National.

C'est le début d'un programme exceptionnel. L'aboutissement de ce projet permettrait de donner à la Guadeloupe un rayonnement régional et international avec une image très positive en faveur de la conservation de la biodiversité.

Des contacts avec des pays de la zone Caraïbe

Le projet de réintroduction du lamantin, porté par le Parc national depuis la fin des années 2000, a connu bien des péripéties avant de se concrétiser avec l'arrivée de ces deux premiers lamantins de Singapour.

Le Brésil, première source d'approvisionnement, devait fournir trois de ces animaux. Mais la source s'est subitement tarie.

Le parc a alors envisagé d'autres pistes d'approvisionnement et multiplié les contacts avec d'autres pays et divers réseaux de zoos et parcs animaliers, en Europe et en Amérique.

« L'avantage de ces réseaux, c'est qu'ils maîtrisent bien les échanges et la reproduction, ce qui évite d'éventuels problèmes de consanguinité », expliquaient alors les responsables du projet.

Parallèlement, le Parc poursuit ses contacts avec d'autres donateurs potentiels dans la zone Caraïbe, la Colombie, le Guyana, le Mexique, le Venezuela, etc. L'idée est de diversifier les apports, afin de multiplier les ressources génétiques et d'éviter au maximum d'éventuels problèmes liés à la consanguinité.

Une espèce menacée

Le lamantin des Caraïbes, *Trichechus manatus* de son nom scientifique, est un mammifère au corps en fuseau épais et à nageoire non creusée. Tout comme ses cousins d'Amazonie et d'Afrique, il est inscrit sur la liste rouge des espèces menacées de l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) et son commerce est désormais interdit. Aujourd'hui, il n'existe plus dans les petites Antilles alors qu'il est encore présent dans les grandes Antilles.

DISPARU DEPUIS 1928

Le lamantin est un herbivore, qui se nourrit essentiellement d'herbes et de plantes aquatiques. *Thalassia testudinum* et *Syringodium filiforme*, qu'on trouve en abondance dans le Grand Cul-de-sac, font partie de ses mets préférés. Et il ne dédaigne pas non plus les jacinthes d'eau. Le dernier lamantin qui a été tué ici l'a été en 1928, du côté du canal de Perrin. Mais si l'on consulte les archives des pêches du XIXe siècle, on ne trouve aucune référence à une pêche de lamantin. On peut en déduire que la pratique de la pêche de ce mammifère s'est déroulée au XVIIIe. Une cinquantaine d'années a dû suffire à faire disparaître la majorité de la population, compte tenu de son faible taux de reproduction. Seuls quelques rares exemplaires ont survécu jusqu'au début du XXe.

Le parc de Blachon : une nurserie confortable

Le centre destiné à accueillir les premiers spécimens est opérationnel depuis longtemps. Les lamantins seront bien installés dans le centre aménagé par le Parc national.

Ils auront de l'espace et un environnement protégé qui leur permettra d'accomplir, en toute quiétude leur mission : se reproduire. Car ce sont les petits nés à Blachon qui seront relâchés, année après année pour aller s'ébattre dans les 25000 ha du Grand Cul-de-sac marin et brouter sur les 5000 ha d'herbiers que cette zone abrite.

Des soigneurs vont veiller sur les premiers pensionnaires du Parc de Blachon. Les premières semaines, des vétérinaires de Singapour les accompagneront. (Photo d'archives France-Antilles)